Mars 2018 Vol. 31, no 5

communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet

On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

© Mihail Orlov -Dreamstime

MOT DE LA RÉDACTION

Bientôt, un nouveau site Web

*Par **Jacinthe Lafrance**, rédactrice*

Lancé le 1er mai 2008, le site Web du diocèse de Nicolet aura bientôt 10 ans. Dans l'univers d'Internet, il s'agit – croyez-moi – d'un âge vénérable! D'ailleurs, l'aventure Web de notre Église est, encore aujourd'hui, plus que respectable.

C'est en 2003 que le diocèse de Nicolet a mis en ligne son tout premier site Web à l'adresse souffle.ca. Résolument missionnaire, ce site avait pour objectif de favoriser la rencontre de Dieu en proposant des témoignages, de grandes questions et autres réflexions spirituelles, en lien avec la culture contemporaine.

Pendant quelques années, les deux sites ont été conjointement actifs sur des terrains différents : le site diocésain lancé en 2008 (auquel s'est ajouté un portail sécurisé pour les communications internes) devait renseigner, tandis que Souffle.ca poursuivait sa mission d'évangélisation. Le Web religieux étant en plein essor, il est toutefois devenu moins pertinent pour notre équipe de persévérer dans cette voie. C'est ainsi qu'après les réflexions du carême 2013, le site souffle s'est rangé dans la voie de garage.

Notre webmestre, Annie Beauchemin, fut, jusqu'à aujourd'hui, la maître d'œuvre de toute la conception graphique, de la programmation et de la mise en ligne de nos contenus diocésains. À partir de 2014, elle s'est de plus affairée à soutenir les zones ayant pris le virage des parcours GPS en formation à la vie chrétienne; trois sites interactifs ont vu le jour depuis, pour favoriser les choix d'activités et la participation des familles. Un travail colossal! À notre connaissance, aucun autre diocèse au Québec ne dispose de telles plateformes pour accomplir sa mission.

À la même époque ou presque, la revue imprimée *En communion* devenait le bulletin électronique gratuit que vous lisez aujourd'hui. Dans ses pages se rejoignent peu à peu les dimensions d'information et de réflexion que nous cherchions à combiner avec nos deux sites auparavant. Novembre 2011 : la page Facebook du diocèse de Nicolet était créée et est devenue un de nos moyens de communication en ligne indispensables. Et nous voici arrivés à un nouveau tournant.

D'ici quelques semaines, tout au plus quelques mois, une refonte complète de notre site diocésain sera mise en ligne. Dans la visée que nous poursuivons, il s'agira d'un site de service qui saura rencontrer, avec ses contenus, celles et ceux qui cherchent à faire connaissance avec l'Église de Nicolet sur le Web. Nous le voulons dynamique, proche des questions des gens, afin de soutenir le tournant missionnaire de nos communautés et l'accès à nos propositions pastorales à toutes les étapes de la vie. Pour les lectrices et lecteurs du bulletin *En communion* : patience! Il vous reviendra au rythme habituel une fois cette tâche accomplie. Et peut-être même avec du nouveau…

Sommaire

Billet de l'évêque: Oser la confiance 2
Invitation à la messe chrismale 2-3
Réflexions : Oser la confiance, Oser se lever 3-4
Ensemble pour la paix 5-6
Vers les périphéries existentielles 7-8
Montée lumineuse à Versant-la-Noël 8
Ressourcement du carême : Quand intériorité et engagement font bon ménage 9-12
Ressourcement en méditation chrétienne 12
Laudato Si' : Oser la confiance 13
Missionnaires : *Aventures en brousse africaine* 14-15
Soirée pour couples 15
8 mars : journée internationale des femmes 16
Camp Afrika 17
Dodo-relâche 17
JMJ Panama 2019 17
Calendrier des confirmations 18

en communion
49-A, rue de Mgr -Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
(ISBN 0847-2939)
Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

AMéCO Association des médias catholiques et œcuméniques www.ameco-medias.ca

en communion: POUR VOUS ABONNER

Agenda de l'évêque

MARS 2018

1 — Bureau de l'évêque

— Développement et Paix (Conférence de presse à Victoriaville)

2 Trio de coordination

3-4 Forum jeunesse provincial au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap

5-8 Plénière de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

9 Trio de coordination

10 Célébration de l'ordination épiscopale de Mgr Pierre Goudreault à Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Du 11 au 18 mars

Visite pastorale paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus

16 — CDFVC

— Trio de coordination

— Rencontre avec comité de Ziléos

20 — Comité tripartite

— Rencontre avec confirmands de Sainte-Marguerite-d'Youville

21 Services diocésains

28 Fête des prêtres jubilaires

Messe chrismale à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Nicolet (19 h 30)

29 Office du Jeudi Saint (Grand Séminaire – 16 h)

Office du Jeudi saint (Saint-Gérard-Majella – 19 h)

30 Office de la Passion à la Cathédrale (15 h)

31 Veillée pascale à la Cathédrale

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Oser la confiance… Oser se lever!

Le carême, cette année, nous invite à oser la confiance, à revenir au Seigneur de tout notre cœur, à nous laisser réconcilier par son amour, à nous laisser conduire par son Esprit, là où sont nos déserts : celui de notre prière, de nos difficultés de relation, celui de notre morosité, de notre tiédeur, de notre découragement devant ce qui se passe dans notre Église, celui de nos faiblesses, de nos doutes…

Et chaque dimanche, oser nous ouvrir le cœur à sa Parole, oser nous laisser parler au cœur par son amour et le redécouvrir d'une façon nouvelle, comme source de vie, capable de nous aider à donner sens à tout ce qui nous arrive.

Pâques nous invite, personnellement et en communauté, à oser nous lever. Malgré nos peurs, malgré nos doutes, malgré nos faiblesses et à oser crier de toutes nos forces, de tout notre cœur, notre joie de se savoir aimés tendrement par notre Dieu. Notre joie d'être les fils et les filles bien-aimés du Père et de croire qu'avec lui, la vie est plus forte que la mort, l'amour est plus fort que tout ce qui peut détruire, diminuer l'être humain. Croire que nous sommes tous faits pour la vie et la vie en abondance, qu'il faut y travailler sans cesse et que notre petite contribution est essentielle. «La gloire de Dieu, c'est l'homme debout, l'homme vivant» comme l'a si bien dit saint Irénée.

Joyeuses Pâques à toutes et à tous!

INVITATION DE L'ÉVÊQUE À LA MESSE CHRISMALE

À tous les membres de la famille diocésaine

Il me fait plaisir de vous inviter à la messe chrismale qui aura lieu ***le mercredi 28 mars prochain, à 19 h 30, à la cathédrale.***

Comme Église diocésaine, nous n'avons pas souvent la chance de nous retrouver tous ensemble. La messe chrismale est une occasion unique de nous rassembler comme une grande famille et d'invoquer l'Esprit qui nous habite pour la Vie. La présence de personnes des différentes paroisses du diocèse et des personnes engagées dans les différents ministères est un signe tangible de tout ce que produit l'Esprit dans notre diocèse. Chaque personne présente contribue à rendre visible le Corps du Christ que nous sommes appelés à devenir. C'est pourquoi je vous invite, chacun et chacune personnellement, à prendre part à cette célébration. Nous serons signe, les uns pour les autres, de la présence de l'Esprit en notre milieu.

Au cours de la messe, nous serons tous invités, évêques, prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale, collaboratrices, collaborateurs, personnes engagées dans les mouvements et dans les paroisses de toutes sortes de façons, à renouveler ensemble nos engagements particuliers qui sont essentiels à la réalisation de la mission du Christ.

La bénédiction de l'huile pour l'onction des malades et de l'huile des catéchumènes, ainsi que la consécration du Saint-Chrême, nous rappellerons que le Christ continue sans relâche sa mission à travers nous tous, mais aussi, d'une manière mystérieuse, par les sacrements par lesquels il continue de guérir, de pardonner, de consoler, de donner sa force, de guider, bref de donner la vie et la vie en abondance.

Merci de choisir de prendre le temps de venir vivre ce moment ensemble, et cela malgré toutes les occupations de la Semaine sainte. Merci de transmettre cette invitation aux personnes de vos communautés, particulièrement à vos proches collaborateurs, collaboratrices, à tous ceux et celles qui ont un engagement dans la vie paroissiale. Chaque présence est importante.

Ensemble, venons confier au Seigneur notre désir de le faire connaître et aimer, d'y trouver malgré les difficultés de la mission joie et paix et lui demander de rendre féconds tous nos efforts.

+ André Gazaille

RÉFLEXION SUR LES THÈMES DU CARÊME ET DE PÂQUES

Chaque début d'année, la responsable diocésaine du service de la liturgie, Marijke Desmet, prépare un document de réflexion et des outils d'animations destinés aux équipes liturgiques de toutes les paroisses, pour les temps forts du carême et de Pâques. En plus des pistes d'homélie pour les lectures de chaque dimanche, des propositions de visuel et de symbolique gestuelle, elle y présente une réflexion de son cru sur les thèmes liturgiques de ces temps forts. *En communion* vous les partage pour alimenter votre réflexion personnelle durant ce pèlerinage en cours vers Pâques.

Carême : Une confiance qui s'assume!

***Marijke Desmet**, service de la liturgie*

Commençons avec une petite histoire :

Il était une fois un funambule que tout le monde admirait. À chacun de ses exploits, la foule venait l'encourager : «Vas-y, t'es capable, on a confiance en toi!»

Un jour, il eut l'idée d'augmenter son niveau de difficulté. Il décida de pousser une brouette sur son fil. Toujours, la foule était là pour l'encourager : «Vas-y, t'es capable, on a confiance en toi!» Il traversa son fil, et tout le monde l'acclama. Puis, il s'adressa à la foule : «Merci de vos encouragements, merci de votre confiance, cela me touche. Comme cette confiance semble indéfectible, je propose que, pour retraverser le fil, quelqu'un monte dans la brouette que je vais pousser.»

Soudain, il y eut un grand silence dans la foule.

{SUITE PAGE 4}

«Oser la confiance», nous dit le thème de ce carême… Notre petite histoire illustre bien que faire confiance, avoir confiance, c'est souvent plus facile à dire qu'à faire. Qui est ce Dieu qui nous invite ainsi à la confiance? Où cette confiance nous mènera-t-elle? C'est un peu inquiétant, quand on sait ce qui s'est passé sur la croix un certain vendredi…

Le carême nous propose un chemin de découverte graduelle de celui en qui nous sommes invités à mettre notre confiance. Au fur et à mesure des dimanches, par les différentes lectures, nous découvrons un Dieu de la vie, et non pas de la mort, un Dieu de l'amour, et non pas de la possession ou du pouvoir, un Dieu pour l'humanité, et non pas en compétition contre elle.

Nous découvrons aussi un Dieu qui, au départ, met sa confiance et son amour en nous. Une confiance et un amour qui le mènent jusqu'à nous donner son Fils. Ce seront cette même confiance et ce même amour pour l'humanité qui inspireront toutes les attitudes, toutes les paroles, toutes les actions de Jésus. Quand il se retrouve sur la croix, c'est parce qu'il pousse l'amour à son comble. Quand il ressuscite, c'est pour nous amener tous avec lui dans cette Vie nouvelle et éternelle. Ce n'est pas en un Jésus «vedette», «élite», «faiseur d'exploits» que nous mettons notre confiance, mais en Jésus Fils de Dieu, en qui l'amour n'a pas de limite.

Le carême, connu comme un temps de conversion, devient une occasion de conversion de nos images de Dieu. De semaine en semaine, grâce à la Parole, ces images de Dieu s'éclairent et s'illuminent. Plus notre image de Dieu est ajustée à ce que nous en a montré son Fils, plus nous oserons mettre en lui notre confiance et vivre de l'amour indéfectible qu'il a pour chacun et chacune de nous.

Alors, on embarque?

Pâques : Debout! C'est l'heure de se lever!

Quand on entend cette phrase, au petit matin, on peut avoir envie de se retourner dans son lit avec le seul désir de dormir encore un peu, surtout si on s'est couché tard! Mais, en ce temps pascal, c'est un appel plus fondamental qui nous est fait. Un appel qui vient toucher notre être dans son identité la plus profonde.

L'appel à se lever, c'est l'appel à se mettre debout. Physiquement, cette posture fait partie des caractéristiques de l'être humain. Mais elle nous caractérise aussi intérieurement. Elle exprime ce à quoi nous sommes tous appelés profondément, ce pour quoi nous sommes faits. «La gloire de Dieu, c'est l'homme debout, l'homme vivant», dit saint Irénée. Il illustre ainsi la vision de l'être humain que porte la foi chrétienne : nous sommes faits pour la Vie, dans toute sa splendeur et toute sa gloire; nous sommes faits pour être debout, dans la posture du Ressuscité.

L'appel à se lever se veut aussi un appel à passer à l'action. «N'aimons pas en parole ni par des discours, mais par des actes et en vérité», dira saint Jean dans la deuxième lecture du cinquième dimanche de Pâques (1 Jn 3, 18). Mais ce passage à l'action ne va pas toujours de soi. Les apôtres furent les premiers, après la résurrection, à ne pas oser sortir du Cénacle, par crainte qu'on leur fasse subir le même sort qu'à Jésus.

Qu'est-ce qui les a décidés à oser se lever et à sortir? D'abord, ils ont vu le Christ Ressuscité. C'est vrai qu'ils ne l'ont pas toujours reconnu du premier coup. Parfois, ce n'est qu'une fois qu'il était parti qu'ils se rendaient compte qu'il avait été là. Mais ces moments de rencontre avec le Ressuscité les ont nourris et leur ont donné force et courage. Puis, étape décisive, ils ont reçu en eux l'Esprit. Cet Esprit qui les a gardés «branchés» sur le Christ et qui les a envoyés annoncer à toutes les nations le Dieu de la Vie.

Comme les apôtres, nous sommes appelés à devenir des disciples missionnaires. Nous sommes appelés à nous lever, à sortir, et à témoigner de la Vie qui nous habite. Permettons aux gens de toucher à la paix et à la joie que la résurrection nous apporte. Pour cela, comme les apôtres, apprenons à voir le Christ Ressuscité qui vient dans nos vies. Restons branchés sur Lui. Faisons appel à l'Esprit donné à notre baptême et à notre confirmation.

Habités de l'Esprit, pour la vie… osons nous lever!

ENSEMBLE POUR LA PAIX UN THÈME QUI INVITE À LA SOLIDARITÉ

«Ici comme ailleurs, le dialogue favorise la paix»

— Geneviève Labbé

Pour l'équipe diocésaine de Développement et Paix, au Centre-du-Québec, on peut dire que «les bottines suivent les babines». Alors que la campagne annuelle du Carême de partage prenait son envol sur le thème *Ensemble pour la Paix*, les membres bénévoles du mouvement ont pris l'initiative de créer une collaboration inusitée avec Geneviève Labbé, une artiste du milieu, elle-même engagée dans le dialogue pour la paix. C'est ainsi que, avec l'auteure-compositrice et interprète de Victoriaville, la chanson *Notre maison du monde* a été mise à profit afin de susciter la réflexion et l'engagement dans nos communautés. Le lancement de la campagne a eu lieu le 1er mars à Victoriaville, en présence de nombreux membres bénévoles dans une ambiance décontractée.

***Jacinthe Lafrance**, rédactrice*

Les membres de Développement et Paix misent sur la période du carême pour mobiliser un mouvement de solidarité dans le diocèse de Nicolet. «C'est une période importante, spirituellement, pour les chrétiens: on est invité à se détacher d'un certain confort matériel pour se tourner vers les autres, dans un esprit de partage», explique Mgr André Gazaille. «La paix est un bien précieux. Il y a la paix intérieure, bien sûr, mais aussi la paix sociale et politique dont nous jouissons dans un pays comme le nôtre sans toujours l'apprécier à sa juste valeur. C'est pour permettre à d'autres sociétés, moins favorisées que nous sur ce plan, qu'on invite les gens à appuyer Développement et Paix durant ce Carême de partage», dit-il.

UNE ASSOCIATION PORTEUSE DE SENS

La campagne *Ensemble pour la paix* vise à sensibiliser la population à l'importance du dialogue dans la construction de la paix, en plus d'amasser des fonds pour des partenaires qui y travaillent concrètement dans les pays du Sud. À cet égard, l'association avec l'artiste pour la paix, Geneviève Labbé, est pleine de sens. Sa chanson *Notre maison du monde* est proposée à toutes les paroisses du diocèse de Nicolet comme outil d'animation pour les rassemblements du carême, en particulier les activités faites dans le cadre du Carême de partage.

Quand on parle de construire la paix, l'expérience de cette création artistique en est un bon exemple. «Cette chanson et son vidéoclip sont des œuvres collectives», souligne l'artiste. «*Notre maison du monde* a été composée à partir du témoignage de personnes réfugiées venues de différents continents et qui ont été accueillies dans nos communautés. Ici comme ailleurs, le dialogue favorise la paix et permet la rencontre de l'autre», remarque-t-elle.

DES ACTIVITÉS VARIÉES

Parmi les activités qui se tiendront d'ici Pâques, on peut nommer le jeûne solidaire «24 heures pour le monde» organisé par Bianca Mailloux à l'École secondaire de la Poudrière à Drummondville, où trois jours de jeûne serviront d'outil de sensibilisation pour les jeunes. À Nicolet, Claudette Durand York propose une causerie aux Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge et aux Sœurs Grises, où elle les entretiendra de la valeur du travail de Développement et Paix et des besoins des communautés du Sud. De plus, le 5e dimanche du carême, des membres de Développement et Paix prendront la parole dans bon nombre d'églises du diocèse, témoignant de l'engagement concret de l'organisme auprès de partenaires œuvrant dans des communautés du Sud.

«Nous espérons que la population nous rejoindra et participera aux différentes activités de cette campagne. En plus d'être variées en style et instructives, celles-ci servent une grande cause: la paix dans le monde», déclare Micheline St-Arneault, présidente du conseil diocésain de Développement et Paix.

La campagne *Ensemble pour la paix* a été lancée dans le cadre d'un évènement public et médiatique qui s'est tenu au café Farniente, à Victoriaville, en présence de nombreux membres bénévoles, de l'Évêque de Nicolet, et de l'artiste Geneviève Labbé qui a offert une prestation. L'objectif de collecte pour le diocèse de Nicolet a été fixé à 110 000 $; l'an dernier, le Carême de partage avait permis de récolter 106 031 $ sur notre territoire. Quelques campagnes d'urgence ont également été lancées par Développement et Paix, notamment pour les réfugiés du Bengladesh et la crise alimentaire qui a touché plusieurs pays d'Afrique et le Yémen. Ces collectes ne sont toutefois pas comptabilisées dans les résultats du Carême de partage qui demeure la plus importante activité de financement de cette organisation catholique vouée au développement et à la justice depuis 1967.

Aux côtés de ses partenaires dans les pays du Sud, Développement et Paix fournit aux communautés un espace de dialogue sécuritaire où elles peuvent apprendre à se connaître, à s'écouter, à s'exprimer et à trouver des solutions justes et durables face aux défis et conflits qui les préoccupent. Cette année, les ressources de la campagne nous transportent au Cambodge, au Liban, au Nigéria et au Pérou, à la rencontre de femmes et d'hommes qui construisent un monde de paix et de justice, avec l'appui de Développement et Paix. «Leurs témoignages se retrouvent dans notre documentation en ligne, dans des vidéos sur YouTube, dans notre application pour téléphone et dans nos documents imprimés», souligne Micheline St-Arneault.

L'une des façons traditionnelles de contribuer au Carême de partage est de prendre part à la collecte du 5e dimanche du carême qui se tiendra dans toutes les églises du diocèse, les 17 et 18 mars prochains. «C'est une façon concrète de manifester notre solidarité et, je dirais même, notre conversion profonde dans notre cheminement de croyant, à l'approche de Pâques», indique Mgr Gazaille. Il existe d'autres moyens de donner, comme le prélèvement bancaire mensuel dans le programme des Partagens. On peut aussi faire un don, en ligne à devp.org, par téléphone au 1 888-234-8533, en textant PAIX au 45678 pour faire un don de 10 $.

- **Lire** l'article de La Nouvelle union
- **Trouver** toutes les ressources de la campagne
- **Voir** le vidéo-clip de la chanson
- **Acheter** la partition et la piste sonore de Notre maison du monde

CHANSON *NOTRE MAISON DU MONDE*

Invitation aux paroisses

[**JL**] L'auteure-compositrice et interprète Geneviève Labbé s'associe à la campagne **Ensemble pour la Paix** avec sa chanson, création collective: *Notre Maison du Monde.* L'artiste propose aux communautés chrétiennes de se procurer la partition ainsi que la bande sonore de la chanson en les commandant sur son site Web (achat requis au coût de 4,99 $). Vous pouvez dès aujourd'hui apprendre et chanter la chanson lors de vos célébrations et rassemblements, catéchèses, activités-bénéfice ou de sensibilisation reliés au Carême de partage. On suggère aux chorales qui le souhaiteraient d'utiliser le refrain de la chanson comme chant d'envoi dans le cadre du 5e dimanche du carême (17-18 mars). Trois pistes sont disponibles au choix : chanson avec voix multiples, instrumentale avec une voix-repère ou entièrement instrumentale. Un très beau vidéo-clip accompagne cette chanson. Afin de favoriser le respect des droits d'auteur, on vous demande toutefois d'acheter la pièce en ligne avant de faire une projection publique du vidéo-clip.

PRENDRE LE TOURNANT MISSIONNAIRE

Vers les périphéries existentielles

«Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai (Gn 12, 1)». Comme Abraham, nous entendons depuis plusieurs années cette interpellation à prendre le tournant missionnaire. Quitte ton pays. Sors. Va vers l'inconnu, vers l'autre. Sur la route, en sortant de ton agenda, de ta structure organisationnelle, de tes planifications, tu y rencontreras en l'autre cet Autre qui l'habite, cet Autre qui demeure au plus intime de chaque être humain.

***Annie Beauchemin**, service de la Formation à la vie chrétienne* *

Tous les baptisés, tous les champs pastoraux, toutes les paroisses, toute l'Église est interpellée à prendre ce tournant missionnaire et à quitter son confort et ses sécurités. La formation à la vie chrétienne n'y échappe pas et peut jouer un rôle déterminant dans ce tournant. Cette problématique était au cœur du colloque sur le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne qui avait lieu, en août dernier, à l'Université Laval, à Québec. Voici quelques interpellations de ce colloque qui me poussent par en avant...

PRENDRE LE TOURNANT MISSIONNAIRE AU SÉRIEUX

Le risque est grand de nous conforter en nous disant que nous ne faisons pas si mal et que nous sommes déjà missionnaires puisque nous accomplissons telle ou telle action qui va dans ce sens. Il importe d'en prendre acte : notre Église n'est pas pleinement missionnaire. La vérité, c'est que nous ne savons pas à quoi ressemble une Église missionnaire. Notre référent, notre connu, s'apparente encore trop à l'Église de chrétienté que nous quittons avec peine. Pourtant, il nous faut revenir aux sources, à ce qu'est l'Église par définition : missionnaire. La question du tournant missionnaire doit être considérée avec beaucoup de sérieux et il importe de chercher ensemble comment devenir missionnaires avec espérance, en nous sachant précédés et habités par l'Esprit.

Pourquoi? Parce que le Christ nous a envoyés annoncer le salut à toutes les nations. «Allez! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde» (Mt 28, 19-20). Nous sommes envoyés pour partager cette heureuse nouvelle qui change la vie : aucune souffrance, aucune mort n'auront le dernier mot. En Jésus Christ, nous avons la vie, la vie en surabondance.

HIVER 2018
Bulletin trimestriel
Volume 17, numéro 1

Passages

Billet

En août dernier, 400 personnes engagées en Église se sont réunies à Québec dans un colloque sur le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne. Ce numéro de Passages porte un regard rétrospectif sur cet événement d'envergure. Merci à ceux et celles qui y ont contribué. Vous le constaterez, des souhaits, mais aussi des craintes et des défis, ont été exprimés. On peut même y déceler divers visages d'Église. Ces réflexions peuvent aussi nous mettre en garde contre la tentation de poursuivre notre routine comme si de rien n'était, alors que la conversion était au cœur des interpellations.

Plusieurs moyens s'offrent à nous, pour rester à l'affût. Courons le risque d'en nommer quelques-uns : revoir quelques notes prises au colloque; écouter des capsules vidéo d'interventions réalisées à cette occasion; se réunir avec d'autres de façon formelle ou non afin de goûter les pas effectués et de s'entraider pour la suite; se placer des post-it tout doux nous invitant à ne pas oublier.

D'autres moyens moins reliés à l'événement comme tel n'en sont pas moins à notre portée : lire et relire des extraits de l'invitation du pape François à devenir une Église missionnaire; développer des moyens novateurs pour garder contact avec les destinataires de la catéchèse; méditer seul ou avec d'autres à partir d'un texte où Jésus nous invite à toujours porter l'attention à la personne avant tout.

Mario Mailloux
Office de catéchèse du Québec

Prendre le tournant missionnaire
Vers les périphéries existentielles

Annie Beauchemin, responsable de la formation à la vie chrétienne, diocèse de Nicolet

«Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai» (Gn 12, 1). Comme Abraham, nous entendons depuis plusieurs années cette interpellation à prendre le tournant missionnaire. Quitte ton pays. Sors. Va vers l'inconnu, vers l'autre. Sur la route, en sortant de ton agenda, de ta structure organisationnelle, de tes planifications, tu y rencontreras en l'autre cet Autre qui l'habite, cet Autre qui demeure au plus intime de chaque être humain.

Tous les baptisés, tous les champs pastoraux, toutes les paroisses, toute l'Église est interpellée à prendre ce tournant missionnaire et à quitter son confort et ses sécurités. La formation à la vie chrétienne n'y échappe pas et peut jouer un rôle déterminant dans ce tournant. Cette problématique était au cœur du colloque sur le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne qui avait lieu, en août dernier, à l'Université Laval, à Québec. Voici quelques interpellations de ce colloque qui me poussent par en avant...

Prendre le tournant missionnaire au sérieux

Le risque est grand de nous conforter en nous disant que nous ne faisons pas si mal et que nous sommes déjà missionnaires puisque nous accomplissons telle ou telle action qui va dans ce sens. Il importe d'en prendre acte : notre Église n'est pas

Suite à la page 2

Nous remercions Daniel Desmarquis et le diocèse de Québec pour les photos de ce numéro de Passages.

Passages HIVER 2018 1 Volume 17, numéro 1

* NDLR : Cet article a d'abord été publié dans le bulletin Passages de l'Office de catéchèse du Québec, Vol. 17 no 1, Hiver 2018, à la suite du colloque provincial sur le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne, tenu à Québec en août 2017.

ALLER VERS LES PÉRIPHÉRIES EXISTENTIELLES

Le tournant missionnaire implique d'opérer un renversement majeur. Gilles Routhier mentionnait dans sa conférence une orientation claire pour aller dans ce sens : «Mettre au centre de toute catéchèse les gens qui se présentent avec leurs questions, leurs angoisses, leurs soucis, leurs aspirations et leurs espérances.» Cette orientation contient la richesse des appels lancés à l'Église, de Vatican II jusqu'à La joie de l'Évangile du pape François. Elle semble vraiment simple, mais, dans les faits, elle apparaît difficile à vivre. J'ai participé à quelques catéchèses au cours de ma vie, et très peu d'entre elles mettaient les personnes au centre. Souvent, la rencontre se terminait et je n'avais rien appris sur les personnes présentes. Je n'avais pas la moindre idée des questions, angoisses, soucis, aspirations, espérances qu'elles

portaient. Non seulement je n'avais pas rencontré les périphéries existentielles des personnes, mais, aussi étrange que cela puisse paraître, nous étions satisfaits de la rencontre que nous avions vécue. Les activités proposées, les échanges et le climat : tout semblait s'être bien passé.

La question est de taille : les rencontres catéchétiques avec les jeunes et les familles nous permettent-elles de mieux les connaître, de contempler l'Esprit à l'œuvre dans leur vie, d'entendre vraiment leurs questions, leurs souffrances, leurs aspirations?

UNE CATÉCHÈSE BIBLIQUE ET KÉRYGMATIQUE

En étant à l'écoute de ce que vivent vraiment les personnes, en quittant nos sécurités, la parole de Dieu et le salut en Jésus Christ prendront un tout autre sens, autant pour nous que pour les catéchisés. Par la vie que nous aurons partagée pourra être entendue en écho la bonne nouvelle du salut.

Pour la formation à la vie chrétienne, j'entends l'appel à bouger, à changer de posture. L'écoute vraie en profondeur, la parole de Dieu et le kérygme deviennent les éléments centraux à partir desquels tout se déplace. Aucun programme n'indique comment opérer ce déplacement. L'invitation m'est faite de prendre le bâton du pèlerin et de quitter ce pays de sécurité. Avec d'autres, j'ai vraiment le désir de me mettre en route, de chercher, de rencontrer les personnes, d'aller plus loin dans ce tournant missionnaire. Et toi, veux-tu quitter ton pays et prendre la route avec moi?

20E MONTÉE LUMINEUSE AU VERSANT LA NOËL

Catéchèse familiale en mémoire des enfants victimes de violence

***Jocelyne B. St-Cyr**, unité pastorale de Victoriaville*

Malgré un très grand froid, des familles du GPS se sont présentées pour l'activité de la montée lumineuse le 28 décembre dans la toute petite église de Pontbriand. Un spectacle musical avec des jeunes chanteurs de la région a ouvert l'activité. Myriam et Étienne Fillion y ont interprété quelques chansons de leur choix en lien avec les enfants.

Par la suite, une marche au flambeau jusqu'au Versant la Noël où Robert Lebel, maître d'œuvre de ce centre, accueillait les participants en présence des militaires de la réserve de la Chaudière qui participent activement chaque année à cette montée lumineuse.

C'est sur les épaules d'un soldat que la prière demandant la paix, composée par Daphnée Dubois et sa famille, a été lue au nom de tous les enfants. Une rencontre très significative pour toutes les familles et les participants.

L'objectif de ce rassemblement était se rappeler des enfants victimes de la fureur aveugle du roi Hérode qui désirait tuer Jésus après sa naissance. Merci à l'équipe de la gang GPS de faire vivre et partager de telles activités aux familles.

RESSOURCEMENT DU CARÊME 2018

Quand intériorité et engagement font bon ménage

Chaque année, les Services diocésains de pastorale offrent un ressourcement aux intervenants pastoraux de tous les milieux du diocèse de Nicolet, durant le carême. Cette année, l'activité intitulée «Quand intériorité et engagement font bon ménage» s'est tenue à la Maison diocésaine de formation le 27 février dernier et a réuni une quarantaine d'intervenants pastoraux. Ce ressourcement a été livré en deux volets, l'un portant sur la méditation chrétienne et l'autre sur les orientations et les pistes d'action proposées par le Conseil diocésain de pastorale en matière de justice sociale et de souci de la Création.

***Jacinthe Lafrance**, rédactrice*

Comme accompagnateur régional de la méditation chrétienne, le père franciscain Michel Boyer puise aux enseignements de John Main, moine bénédictin et auteur prolifique sur le sujet, afin d'approfondir une approche chrétienne de la méditation. L'objectif de cet avant-midi était de se ressourcer et de puiser dans l'intimité avec le Christ la source de notre engagement. On nous dira entre autres que «développer l'attention à la présence de Dieu en soi est un élément essentiel de la prière». Le récit de la visite de Jésus chez Marthe et Marie, dans l'évangile de Luc [Luc 10, 38-42], nous fait voir de manière différente l'importance de laisser cohabiter en nous deux attitudes du disciple, dans l'action comme dans la contemplation silencieuse.

Père Michel Boyer, OFM

HABITÉ DE LA PRÉSENCE DU CHRIST

La méditation silencieuse est souvent une pratique associée à des traditions orientales telles que le bouddhisme et la philosophie zen. On voit poindre dans nos sociétés occidentales un certain engouement pour la méditation «pleine conscience». La méditation chrétienne n'est pas complètement étrangère à ces différentes pratiques et peut même s'en inspirer; la principale différence dans la méditation pratiquée par des chrétiens s'appuie sur la présence du Christ en chaque personne et sur un «mot de prière» qui l'invoque dans le silence: Jésus, Yeshoua, Maranatha ou «Viens, Seigneur Jésus». S'inspirant de la pratique de Jésus qui se retirait «à l'écart» avant d'entreprendre un mouvement missionnaire, le père Michel Boyer rappelle que «l'intimité de Jésus avec son Père ne l'a pas mis en retrait de la vie, mais lui permet au contraire de développer une qualité de présence».

DES OBSTACLES AU SILENCE

Parmi les principaux obstacles à la prière de silence, on note sa simplicité et notre tendance naturelle à la performance. Habitués que nous sommes à des tâches complexes, demeurer assis en silence peut être tout un défi de simplicité. C'est pourquoi le père Boyer recommande d'utiliser le mot de prière comme une boussole ou un GPS, afin de rester «présents à la Présence». Des idées et des distractions viendront à notre esprit quasi inévitablement: il faut lâcher prise et ne pas en faire une montagne. Quant à l'obstacle de la performance qui nous mène à l'agitation, il s'agit d'offrir une «gratuité d'être» dans la prière de silence. «C'est un temps pour creuser dans notre cœur profond», dit-il. Ce que nous sommes est plus important, à cet égard, que ce que nous faisons. C'est pourquoi la méditation chrétienne ne doit pas servir à évaluer ses activités ou à chercher l'amélioration de ses performances. «Il est d'ailleurs bon de se rappeler que ce n'est pas *notre* mission; le Seigneur est le seul maître à bord», souligne le père Michel Boyer.

Ce temps d'enseignements a été suivi d'un atelier d'échanges en groupe et d'un exercice de méditation en conclusion de l'avant-midi. «J'ai apprécié des temps concrets d'intériorité», reconnaît d'ailleurs une des personnes participantes, dans son évaluation de la journée, alors qu'une autre ajoute: «Je suis confirmé dans le

fait de travailler davantage l'intériorité dans ma vie».

Les attitudes du bon Samaritain

Les objectifs de l'après-midi étaient reliés au rapport déposé au printemps dernier par le Conseil diocésain de pastorale, un conseil mandaté par l'Évêque pour se pencher sur la question de l'écologie intégrale et de la justice sociale. Plusieurs des personnes y ayant travaillé étaient d'ailleurs sur place pour en livrer quelques pistes d'action. Mais d'abord, c'est sur les attitudes du bon Samaritain [Luc 10, 26-36], le fil conducteur de ce rapport, que ce temps d'appropriation s'est arrêté.

Pour Mgr André Gazaille, la parabole du bon Samaritain résume tous les aspects de la vie chrétienne ou, en d'autres mots, tout ce qu'il faut pour vivre comme des disciples-missionnaires. D'abord, on y trouve l'apprentissage de la relation intime avec Dieu qui nous enseigne à nous laisser toucher, comme le bon Samaritain, et à être, comme Jésus, «émus aux entrailles». C'est-à-dire de voir l'autre à la manière de Dieu. Il s'agit de se laisser aller à une sortie de soi-même qui permet de passer par-dessus nos craintes et de s'approcher de l'autre. «C'est alors que le meilleur de nous-mêmes prend le dessus», indique l'évêque. Reste néanmoins le défi d'apprendre la réciprocité dans ce geste, l'importance de savoir donner, mais aussi de savoir recevoir. «C'est essentiel, pour contrer le désir de s'approprier l'autre et pour respecter l'intégrité, la liberté de la personne», souligne Mgr Gazaille. Être ému aux entrailles, c'est laisser Dieu nous apprendre à aimer comme Lui toute personne qu'il met sur notre route.

Une lecture missionnaire

Du même coup, on trouve dans cette parabole l'apprentissage du partage et de la mission. Une fois touché par l'homme blessé, le bon Samaritain passe à l'action: il le soigne, panse ses plaies, le porte sur sa monture et l'emmène à l'auberge. «C'est l'amour de Dieu qui nous pousse à nous approcher d'autrui, à le toucher, à faire quelque chose, s'impliquer totalement avec tout ce qu'on est», ajoute Mgr Gazaille.

Puis, c'est ici qu'on entrevoit l'apprentissage de la vie communautaire: le bon Samaritain confie l'homme secouru à l'aubergiste ou, autrement dit, à la communauté. «Le Samaritain n'hésite pas à associer quelqu'un à son geste de compassion. Être ému aux entrailles invite souvent à travailler avec d'autres pour rendre plus fécond ce qu'on fait», dit l'évêque. Expérimenter le travail d'équipe permet de s'enrichir les uns des autres: «Nous sommes tous les membres uniques d'un seul corps, le Corps du Christ».

Être ému aux entrailles c'est donc travailler avec d'autres, à la manière de Dieu qui a choisi de sauver le monde à travers nous: «Je suis toujours surpris de voir que Dieu a choisi un moyen qui, à première vu, n'est pas tellement efficace et c'est-à-dire, passer par nous pour le faire. Mais déjà parmi nous, il ne faisait pas

Pierre Houle, curé

Mgr André Gazaille

les choses seul, et il continue à travers nous.» Ainsi, chaque personne peut y participer selon ses propres ressources, son charisme et ses appels mis en commun avec ceux des autres membres de la communauté.

Développer les attitudes du bon Samaritain dans notre vie de disciple-missionnaire comme dans notre vie communautaire, c'est adopter un mode de vie. «Il suffit d'une fois pour que l'ouverture à la compassion oriente notre existence. C'est une expérience et non un savoir. Il suffit d'avoir vécu cette expérience une fois, avec une personne qui nous a nourri alors qu'on croyait la nourrir, qui nous a fait du bien alors qu'on croyait lui en faire, pour se rendre compte que ça nous est indispensable et que ça devrait être notre mode de vie», conclut Mgr Gazaille.

Des pistes d'action

C'est pour donner un exemple concret du vécu communautaire possible, lorsqu'on s'inspire des attitudes du bon Samaritain, que l'abbé Pierre Houle a été invité à témoigner. Son récit concernait la mise en œuvre d'une des pistes d'action du rapport du Conseil diocésain: la création d'un comité du bon Samaritain.

Le premier évènement organisé a été un succès (encadré page suivante); on

comprend toutefois que c'est surtout le processus pour y arriver que l'on doit retenir. Alors que l'inspiration se trouve dans l'annexe 3 du rapport, une démarche en 8 étapes pour bâtir un projet communautaire, la route entreprise a dû bifurquer lorsque seulement quatre personnes ont répondu à l'invitation initiale de l'équipe pastorale. À cette étape, on aurait difficilement cru y arriver. Mais c'est en cherchant à discerner quels étaient les besoins criants du milieu que s'est imposé l'isolement de plusieurs personnes seules comme lieu de souffrance à apaiser. Et qu'un projet de dîner leur étant dédié, le jour même de Noël, a pris naissance.

Avec l'appui et la participation de nombreuses personnes bénévoles, la rencontre fut un succès. Cela a toutefois nécessité de la souplesse et une écoute attentive des besoins, des réalités et des forces de chaque personne pour la concrétiser. Et voilà qu'un suivi communautaire est prévu pour une récidive à l'occasion de la fête de Pâques. Le tout, dans le discernement et l'attention aux personnes dans le besoin.

De leur côté, l'abbé Gérard Marier et Marie-Josée Roux, de la communauté du Désert, ont aussi participé au Conseil diocésain de pastorale. Ensemble, ils nous ont décrit les

Gérard Marier et Marie-Josée Roux

différentes pistes d'action qui concernent les communautés chrétiennes et les baptisés, afin de favoriser l'émergence d'une écologie intégrale qui promeut le souci de la

{SUITE PAGE 12}

DÎNER DE NOËL POUR LES PERSONNES SEULES… UN SUCCÈS!

***Pierre Houle**, curé des paroisses du Bas-Saint-François*

Le 25 décembre, à la maison Hosanna, avait lieu notre très attendu dîner de Noël, offert en toute gratuité (avec le transport fourni pour les gens sans véhicule) aux personnes seules habitant dans le Bas-St-François. Un grand succès à dire le vrai! Malgré le mauvais temps évident, une quarantaine de personnes ont répondu à l'invitation. Les membres de notre nouveau comité «Bon Samaritain», organisateur de l'événement, étaient tous là pour accueillir chaleureusement les convives. L'atmosphère était joyeuse et fraternelle.

Le traditionnel dîner du temps des Fêtes, servi par une super équipe de bénévoles, a pris les allures d'un repas à cinq étoiles. Inutile de vous dire que tous et toutes ont fait bombance! Un merci du fond du cœur à tous nos vaillants et généreux bénévoles. Mais Noël ne serait pas vraiment Noël sans chants de Noël. Aussi deux animatrices musicales ont su réchauffer nos cœurs par leurs chants entraînants et nous plonger dans l'esprit de Noël.

Et puisque Noël ne serait pas vraiment Noël sans les cadeaux, de nombreux cadeaux étaient au rendez-vous, gracieuseté des différents commerces de Pierreville, Saint-François-du-Lac et d'Odanak. Et avec une abondance telle que le père Noël lui-même en aurait été jaloux! De fait, chaque personne est repartie avec au moins un et souvent avec plusieurs cadeaux, souvent des cadeaux utiles.

Au départ de la salle, de nombreuses personnes ont remercié avec émotion les membres de notre belle équipe de ne pas les avoir abandonnées à leur solitude le jour de Noël. Mon dernier merci va à celui qui a inspiré et motivé les bons samaritains de chez nous qui ont organisé l'événement… Le Seigneur lui-même! Grâce à lui et le jour même de sa naissance, l'isolement a été brisé pour plusieurs de ses enfants bien-aimés et la joie de Noël s'est répandue dans leur cœur!

création et la justice sociale. Selon une première piste: «Nos rassemblements dominicaux doivent devenir des liturgies qui aiment les pauvres (p.2)». En contrepartie: «La messe ne s'achève pas aux portes de l'église, sinon, comme le dit Benoît XVI, c'est une messe tronquée. La messe s'achève dans la vie (p. 3)».

D'autres pistes d'action dans ce rapport visent plutôt l'Évêque et les services diocésains de pastorale: «Par son action et son enseignement, l'Évêque entraîne l'Église diocésaine dans une pratique de proximité à la manière du Bon Samaritain: personnes âgées, pauvres, vulnérables, prêtre retraités», indique notamment le rapport. Autre exemple : au niveau des communications sociales, il est recommandé d'accorder une place de choix aux enjeux de l'écologie intégrale dans les divers moyens de communication: bulletin *En communion*, site Web, Facebook, le feuillet paroissial, les communications aux médias ainsi que la participation à la radio et à la télé locales. Le service de Présence au monde est évidemment à contribution dans la mise en œuvre de diverses pistes d'action.

Annie Beauchemin

DES CONVICTIONS

En fin d'après-midi, la responsable du service de Formation à la vie chrétienne, Annie Beauchemin, a conclu cette journée en nous rappelant les convictions qui sous-tendent les propositions du Conseil diocésain de pastorale: «S'approcher des pauvres concerne toutes les formes d'activités pastorales, les inspire, les oriente, les valide. On peut même dire que toutes les actions pastorales sont autant d'expressions de la pastorale sociale, tant celle-ci est au cœur de l'action de l'Église. Pour se mettre en marche, il faut une transformation radicale et boule-versante qui s'appelle *metanoia*, la conversion en profondeur. On voit alors le monde autrement, ou plutôt, on voit qu'un autre monde est possible. (p.4-5)».

Pour une des personnes rejointes par ce ressourcement, les liens entre la méditation chrétienne, en avant-midi, et les pistes d'engagement à la manière du bon Samaritain, en après-midi, étaient on ne peut plus clairs: «Il a été dit le matin que le Dalaï-Lama invitait les gens à retrouver ou à renouer avec leur tradition. Aujourd'hui, en touchant l'intériorité et l'engagement, j'ai replongé dans la tradition chrétienne à son meilleur…»

- Plus de photos dans cet album Facebook.
- Le rapport «Pour l'émergence de écologie intégrale…»
- Le site du mouvement Méditation chrétienne du Québec

BIENTÔT À NICOLET : RESSOURCEMENT EN MÉDITATION CHRÉTIENNE

Thème : **LES ÉTAPES DU VOYAGE INTÉRIEUR**

La méditation chrétienne ou méditation silencieuse nous invite à un voyage : grâce d'un commencement, approfondissement et purification.

Au cours du voyage, l'Esprit est à l'œuvre avec nous. Entretien – Échange – Méditation

Personne-Ressource : Père Michel Boyer, OFM, accompagnateur des Communautés régionales

Invitation aux personnes des communautés de Méditation chrétienne de la Mauricie et du Centre-du-Québec et à toute personne intéressée par l'intériorité.

QUAND : LE SAMEDI 7 AVRIL DE 9 H 30 À 12 H (INSCRIPTION À PARTIR DE 9 H)

OÙ : CENTRE DE PRIÈRE ASSOMPTION (SALLE ASSOMPTION) – 160, RUE DU CARMEL – NICOLET J3T 1Z8

Inscription préalable au 819-293-4560 ou centrepriere@sogetel.net . Contribution suggérée : 10 $

N.B.: Apportez votre lunch pour prendre le temps de fraterniser. Le café et les jus vous seront fournis.

L'expérience de la méditation consiste à découvrir cette profondeur au-dedans de nous qui ressemble à un espace d'eau profonde, d'une profondeur infinie. – John Main, OSB

RESSOURCEMENT À PARTIR DE *LAUDATO SI'*

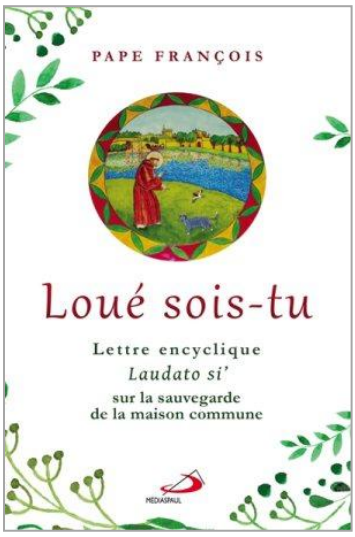
Oser la confiance pour prendre soin de notre maison commune

***Sylvie Gagné**, service diocésain Présence au monde*

L'équipe pastorale de la paroisse Saint-Jean Baptiste de Nicolet a choisi de faire appel à une animation mise sur pied par un groupe de Drummondville sensibilisé au soin de la Création, pour le ressourcement du carême donné à la cathédrale. En effet, le 21 février dernier, un temps de sensibilisation sur l'encyclique *Laudato Si'* (Loué sois-tu) fut offert aux paroissiennes et paroissiens, à partir d'un montage visuel, de chants, de réflexions avec la Parole de Dieu et autres éléments d'animation. Les personnes présentes ont pu apprécier l'atmosphère fraternelle, les données sur le changement climatique et l'impact sur la vie humaine de même que la réflexion sur l'Évangile. Le thème *Oser la confiance* a pris un air d'action missionnaire !

UNE INITIATIVE LOCALE DEVIENT UN RESSOURCEMENT CLÉ EN MAIN

En mars 2016, un ressourcement diocésain portant sur l'encyclique du pape François *Laudato Si'* (Loué sois-tu), sur l'écologie intégrale, a été offert au personnel pastoral de l'ensemble des paroisses. Le thème du respect de la Création et de l'être humain a été repris par une équipe de Drummondville où d'autres ressourcements ont eu lieu, avec Guy Lebel, Claude Larose et Louise Archambault à l'animation. Le service diocésain de Présence au monde a décidé de saisir la balle au bond et de poursuivre sur la lancée de cette sensibilisation bien amorcée. Claude Larose et Louise Archambault ont généreusement accepté de «partir en tournée» avec ce superbe ressourcement, accompagnés par des membres du groupe diocésain Alonvert et moi-même qui nous sommes joints à eux.



À compter de maintenant, nous vous offrons donc un outil «clé en main» afin de sensibiliser votre milieu, votre équipe de travail, vos amis, à l'encyclique du pape François par du contenu pertinent, des chants, des échanges, de la prière, etc. D'une durée de 90 minutes, le ressourcement se réalise au moment le plus favorable pour votre communauté. Au terme de ce ressourcement, nous pouvons donner des pistes d'action concrètes issues du milieu directement : cueillette d'objets de récupération, actions pour l'environnement, etc. N'hésitez pas à nous lancer l'invitation! Nous serons enchantés de nous rendre chez vous.

Information : Sylvie Gagné au 819 293-6871 poste 404
sylviegagne@diocesenicolet.qc.ca.
On peut se procurer l'encyclique *Loué sois-tu* au bureau du service Présence au monde; nous en avons des exemplaires en consignation jusqu'au 21 mars au coût de 7,30 $ (taxes comprises).

HOMMAGE POSTHUME

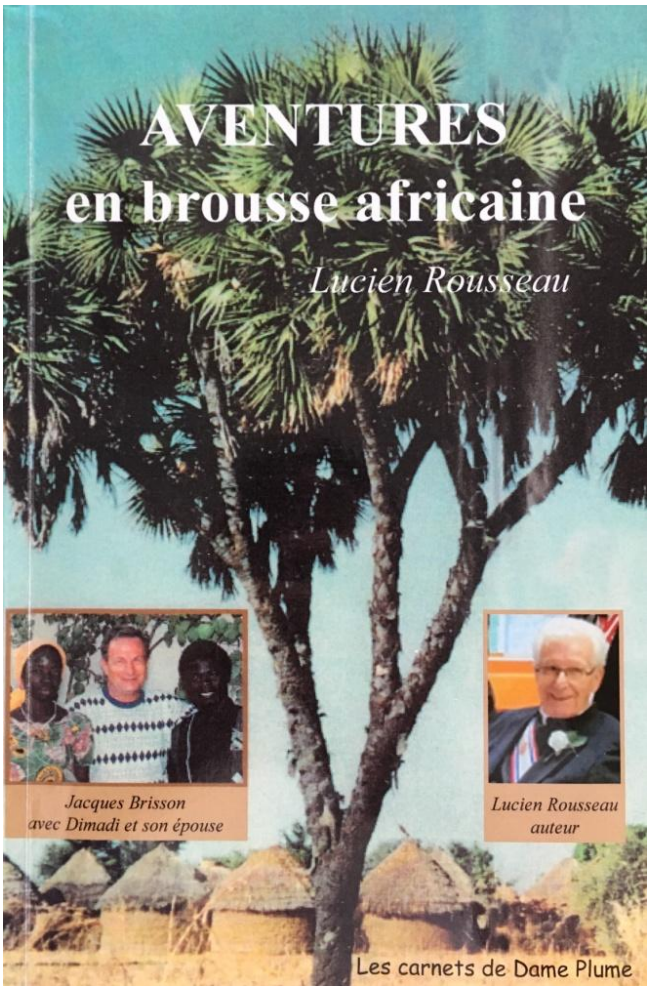
«Aventures en brousse africaine»

Il m'était inconnu et son nom n'était pas inscrit sur la liste des missionnaires originaires du diocèse. Pourtant, l'abbé Lucien Rousseau, né à Sainte-Clothilde-de-Horton, fut missionnaire pendant sept ans dans les Drakensberg, en Afrique du Sud, et cinq ans dans la brousse du Tchad.

***Jacqueline Lemire**, service de la Pastorale missisonnaire*

Un jour, un ami me prêta le livre de l'abbé Rousseau qui venait d'être publié sous le titre *Aventures en brousse africaine* et édité par *Les carnets de Dame Plume*, en mai 2016. Je l'ai suivi dans son parcours missionnaire avec intérêt et j'ai voulu partager avec vous un peu de ce récit missionnaire qu'il a laissé en héritage à sa famille et ses amis.

«*Nous nous sommes quittés, ce soir-là le cœur serré et les yeux humides, mais il fallait partir pour remplir une mission, répondre à un appel et réaliser une promesse…»* a-t-il écrit en rappelant son départ pour le Tchad. C'était le 3 janvier 1965. Malgré plusieurs années passées en Afrique du Sud, il met peu de temps à réaliser qu'il doit s'adapter à ce nouveau pays, le Tchad, à la langue, la culture, la nourriture, les rites, le système français implanté, etc.



Petit à petit, l'abbé Rousseau reconnaît le travail de l'Esprit déjà commencé dans le cœur des Massas avec qui il est appelé à œuvrer. Il mentionne : «*Peu à peu j'apprends que le Massa converti à Jésus prend sa foi au sérieux et s'efforce de la mettre en pratique dans le quotidien de sa vie. J'étais parti du Canada pour évangéliser les autres et voilà que ces autres m'évangélisent. Celui qui pense donner reçoit souvent bien plus qu'il ne donne.*» Il découvre lui-même et fera découvrir.

Il part à l'aventure, comptant sur ses propres capacités et son savoir et, comme il le reconnaît lui-même, il met *sa foi et son espérance en la divine Providence*. Il se questionne, remet en doute le «pourquoi» de sa mission et où tout cela le mènera. Il en arriva à presque «*regretter cette plongée dans l'inconnu qu'est la vie missionnaire. Il a quitté son pays pour en adopter un autre, tête baissée, sans trop savoir la fin de cette "folle" randonnée.»* Remettre en question et douter sont, un jour ou l'autre, le lot de tous les missionnaires. L'abbé Rousseau ne fait pas exception.

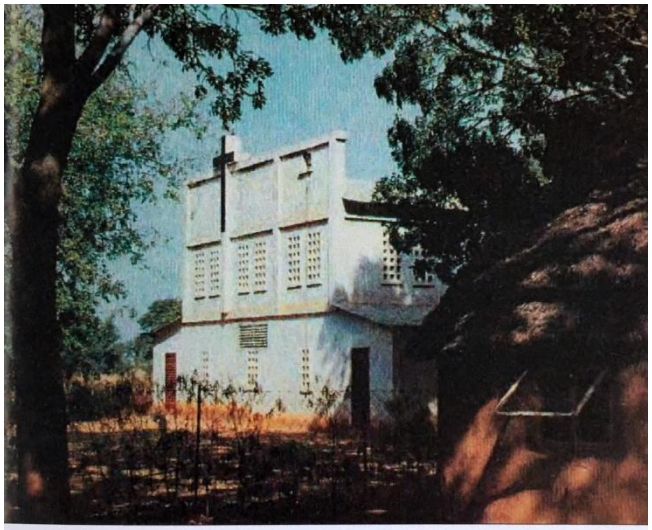
Au cours de sa vie en brousse, il créa des relations avec des personnes qui sont restées gravées en lui jusqu'à la fin de sa vie. Il participa à la gestion et la construction du presbytère et de l'église du village de Koumi, il enseigna aux catéchistes, il célébra au quotidien avec les gens de son village, il soigna des malades, écouta les peines comme les joies de ses fidèles et de ses amis.

Puis, un jour, il doit être rapatrié au Québec pour des raisons de santé. Une autre mission l'attendait ici. Il fut appelé à vivre son ministère à la paroisse Sainte-Hélène-de-Chester pendant quatorze années, puis à Manseau pendant douze ans en plus de s'impliquer auprès des

toxicomanes. «*Missionnaire un jour, missionnaire toujours !*» dit-on.

Il y aurait encore beaucoup à dire, mais il n'en demeure pas moins que l'abbé Rousseau fait partie des témoins missionnaires qui ont consacré leur vie à Dieu pour répondre à son appel. Il est décédé le 7 septembre 2016 à l'âge de quatre-vingt-six ans. À la fin de son livre, il nous laisse quelques pensées à retenir de ces aventures missionnaires, dont celle-ci : «*Le missionnaire est une fleur que Dieu laisse tomber du ciel pour consoler la Terre.*» H. Basin.

Est-ce possible de terminer cet hommage en remerciant ce missionnaire infatigable pour le témoignage qu'il nous laisse? C'est ce que je me permets de faire, croyant fermement que, de là où il se trouve, il nous bénit toutes et tous religieuses, religieux et laïcs missionnaires d'ici ou d'ailleurs.



L'église et ma hutte en 1966.

WEEK-END D'AMOUREUX!

Dans ce monde de vitesse et de performance, prendre le temps de s'arrêter pour nourrir sa relation de couple est un véritable cadeau à s'offrir. **Du 6 au 8 avril prochain** se tiendra, à Saint-Hyacinthe, la session «communication et dialogue». Celle-ci vous permettra d'approfondir votre amour, de faire une pause de votre quotidien souvent très chargé et de vous retrouver comme couple à travers votre histoire de parents.

Les sujets que vous aurez plaisir à revisiter sont: la connaissance se soi, la communication verbale et non-verbale, la compréhension mutuelle des conjoints, la sexualité. Le coût de cette session est de 450$ (une aide financière peut être disponible, certaines conditions s'appliquent) et commence le vendredi soir pour se terminer le dimanche après-midi.

Pour information et inscription:
Gisèle Roy et Christian Blanchette au **1-819-396-2538** ou weekendamoureux.com

Activités pour souligner la Journée internationale des femmes le 8 mars

Dans le diocèse de Nicolet, plusieurs groupes se réunissent pour souligner la Journée internationale des femmes, le ou vers le 8 mars prochain. Au service diocésain de la Condition des femmes, Sylvie Gagné a répertorié les différentes activités portées à sa connaissance dans la région. Au sein de l'équipe diocésaine de Nicolet, elle a aussi convié ses collègues à un échange de sensibilisation à partir du film documentaire *Femmes de Lumière* qui lève le voile sur la réalité de la communauté des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à travers le regard de la cinéaste Pauline Voisard.

Dîner de la femme le 7 mars

Pour qui? Femmes de la zone du Lac St-Pierre

Sous-sol église de Baie-du-Febvre

Animation : Lucie Talbot

Au programme : Échanger entre nous, entendre des témoignages de personnes ayant voyagé en Inde et en Orient, rencontrer une artiste, réflexion sur les femmes qui nous ont marquées, pétition sur l'image de la femme dans l'espace public et les droits des femmes.

11 h à 15 h

15 $ par personne incluant le dîner

Le 8 mars «Journée de la femme»

Pour qui? Pour toutes et tous à Drummondville

Église Immaculée-Conception

123 chemin du Golf, Drummondville

Animation : Paulette Chénard

Au programme : Des femmes de diverses générations viendront témoigner de leur expérience d'implication dans le monde et dans l'Église. Des prestations musicales et autres viendront enrichir ce moment pour en faire une expérience où le rôle des femmes sera mis en évidence. En musique dès 9 h 45 : Stéphanie Labbé au violon, chant avec Danielle Paré et Marie Jeanne Ferland à l'orgue. Poème et mime. Hymne et danse, etc. Venez célébrer dans la joie.

Horaire : 9 h 45 à 11 h 30

Entrée gratuite

Soirée festive féministe le 8 mars

Pour qui? Femmes de la MRC Arthabaska et d'ailleurs

Salle de regroupement du cégep de Victoriaville

Animation : Micro ouvert avec animatrice et, comme invitée spéciale, Julie Morin artiste de la région

Au programme : Prendre du temps pour nous. Moment par et pour des femmes. Laisser les femmes s'exprimer. Faire la fête tout en se conscientisant sur les réalités des femmes. Sensibilisation et engagement des femmes au mouvement *Et maintenant.* Cœur jaune et signet informatif avec les ressources disponibles dans la région.

19 h à 22 h et plus

Contribution consciente de 5 $ suggérée

Atelier, souper et soirée le 11 mars

Pour qui? Pour les femmes de la région de Nicolet

Centre des arts populaires de Nicolet

725, boul. Louis Fréchette Nicolet

Animation : la Collective des femmes de Nicolet, les Femmes autochtones et Nicole O'Bomsawin en soirée

Au programme : Atelier de sensibilisation sur les impacts de la colonisation sur les femmes autochtones, souper suivi d'une animation

Horaire : Accueil dès 13 h 30, atelier à 14 h (arriver à l'heure SVP, l'animation ne pouvant être interrompue

10 $ incluant le souper

CAMP AFRIKA: POUR VIVRE EN HARMONIE

Les 15 et 16 février 2018 avait lieu le camp Afrika au sous-sol de l'Église de Princeville. Ce camp qui s'adresse aux garçons de 10 à 15 ans permet de faire vivre un rituel de passage de l'enfance à l'adolescence. À travers les coutumes des Dagara du Burkina Faso en Afrique, nous explorons ensemble les rituels des 5 éléments (eau-terre-feu-minéral-nature) de ce peuple. Tout au long du camp, des activités sont vécues pour chacun des éléments afin de sensibiliser les jeunes à l'importance de vivre en harmonie.

Un coin de rituel est soigneusement préparé et favorise l'intériorisation permettant ainsi aux jeunes de relire chacune des expériences et rendre grâce. Voici quelques commentaires de jeunes:

- *Je retiens l'importance de prendre un moment de silence sérieux.*
- *Je retiens que chaque personne a une force et un destin et qu'il ne faut que l'exploiter et surtout que, des fois, ça fait du bien d'arrêter le temps et de penser. Merci pour cette activité enrichissante. PS : On va sûrement se revoir.*
- *Je repars le cœur plein d'amour et d'amitié et avec une leçon de gentillesse plus élevée envers les autres. J'ai aussi retenu que tout le monde, même les «méchants», ont un côté gentil.*
- *Je repars avec de la confiance et heureux.*
- *Je repars avec une très grande mission à accomplir et avec la conviction que Dieu m'accompagnera pour la réaliser.*

DODO-RELÂCHE: VOYAGEURS DES CARAÏBES

Pour bien commencer la semaine de relâche, 35 jeunes se sont réunis pour vivre le Dodo-relâche, au Centre de catéchèse de Notre-Dame de l'Assomption de Victoriaville.

Ces jeunes venant de Princeville et Victoriaville se sont amusés à travers différentes activités et jeux animés par 6 jeunes animateurs sous la supervision de 3 adultes. Le thème des voyageurs des Caraïbes servait de toile de fond pour permettre aux jeunes de réfléchir sur leur façon d'entrer en relation avec les autres.

Avant d'aller dormir, les jeunes se sont rassemblés au coin spirituel pour s'intérioriser sur la Parole de Dieu, partager et prier ensemble. Un temps d'arrêt pour connecter avec ce que nous avons vécu depuis le début de l'année scolaire et se préparer à mieux vivre notre fin d'année. Merci à Amélie Voyer, collaboratrice à la mission jeunesse de Victoriaville et à Sylvie Jutras, agente de pastorale à Princeville, d'avoir donné la chance à ces jeunes de grandir à travers cette belle expérience.

JMJ 2019: C'EST LE TEMPS DE S'INSCRIRE!

Deux soirées d'information ont eu lieu au Centre Emmaüs des Bois-Francs pour inviter des jeunes de 18-35 ans à vivre l'expérience des JMJ en janvier 2019. Jusqu'à présent, cinq jeunes se sont présentés aux rencontres.

Le groupe qui sera formé pourra vivre les Journées mondiales de la jeunesse à Panama du 22 au 27 janvier 2019. Les jeunes adultes intéressés ont jusqu'au 15 mars pour s'informer et s'inscrire auprès de:

France Boutin : 819 752-9541
Line Grenier : 819 293-6871 poste 416
Pour en savoir plus sur la **JMJ 2019 au Panama**, cliquez sur l'image ci-contre.

CONFIRMATIONS 2018: suivant la fête de Pâques, le 1er avril, Mgr André Gazaille présidera les célébrations du sacrement de la confirmation dans les paroisses selon le calendrier suivant:

Dates	Communautés chrétiennes	Heures
Dimanche 8 avril 2018	*Paroisse Sainte-Marguerite d'Youville* Église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (Pierreville)	11 h
Samedi 14 avril 2018	*Paroisse Saint-Luc* Église Saint-Cyrille	14 h
Dimanche 15 avril 2018	*Paroisse Notre-Dame-de-la-Paix* Église Notre-Dame-du-Bon-Conseil	11 h
Samedi 21 avril 2018	*Paroisse Saint-François-d'Assise* Église Saint-Charles-Borromée	13 h 30
Dimanche 22 avril 2018	*Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus* Église Sainte-Jeanne-d'Arc (Lefebvre)	10 h
Samedi 28 avril 2018	*Bon-Pasteur* Église Saint-Pie-X	16 h
Dimanche 29 avril 2018	*Bon-Pasteur* Église Saint-Pie-X	10 h 30
Samedi 5 mai 2018	Paroisse Sainte-Famille Église (à venir)	10 h 30
Dimanche 6 mai 2018	*Paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys* Église Saint-Albert	13 h 30
Samedi 12 mai 2018	*Paroisse Saint-Frère-André* Église (à venir)	10 h
Dimanche 13 mai 2018	*Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes* *Église Saint-Germain*	9 h 30
Samedi 19 mai 2018	*Confirmation des adultes* Cathédrale de Nicolet	10 h 30
Samedi 19 mai 2018	*Paroisse Notre-Dame de l'Espérance* Église Saint-Célestin	14 h
Samedi 19 mai 2018	*Unité Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul II* Église Sainte-Sophie	19 h
Dimanche 20 mai 2018	*Paroisse Saint-Jean-Baptiste* *Cathédrale de Nicolet*	10 h
Samedi 26 mai 2018	*Paroisse Bienheureux-Jean-XXIII* Église Saint-Valère	10 h 30
Samedi 26 mai 2018	*Paroisse Bienheureux-François-de-Laval* Église Saint-Eusèbe (Princeville)	14 h
Dimanche 27 mai 2018	*Paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie* Église (à venir)	11 h
Samedi 2 juin 2018	*Paroisse Saint-Nicéphore* Église Saint-Nicéphore	13 h 30
Dimanche 3 juin 2018	*Paroisse Sainte-Victoire* Église Sainte-Famille	11 h 14 h 16 h
Samedi 9 juin 2018	*Paroisse Saint-Michel* Église (à venir)	14 h 16 h 30